

Haine Patiente.

—Canaille! canaille!... Un homme s'était dressé, ha- gard, renversant sa chaise d'un coup de talon. On vit un bras se lever et s'abattre, un corps s'érouler en travers d'une table, griffant la nappe, entraînant les cristaux et les lampes. Sur la blancheur du litage, une flaque rouge s'élargit, et brusquement, dans la salle inondée de lumière, au bruit des rires et des bouc- chades de champagne, un grand ai- lence succéda, silence de stupeur et d'effroi, rompu seulement par le clapotis très doux du sang qui de la gorge de l'homme étendu, dégouttait lentement sur le plan- cher. Soudain, les femmes se mirent à pousser des cris stridents, se jetant éperdues vers les portes, tandis que d'autres, cramponnées à leurs cavaliers, harlaient d'une voix folle: —Au secours!... A l'assas- sin!... N'y va pas!... Sur la table, les corps saignant eut un sursaut, se raidit, et tomba avec un bruit sourd. Alors, d'un air formidable, nerveux à la face rasée, sou- pèns à la boutonnière fleurie, se jetèrent sur le meurtrier, me- naçants.

—Allons! ne faites pas l'igno- rant!... C'est dans le "krach" des Mines, et c'est vous qui l'avez monté!... Mais oui, et vous savez fort bien que j'en étais. Deux jours avant l'effondrement je vous en ai parlé. Je vous ai mis au courant de ma position... Et, tenez! vous saviez si bien que je sautais que le lendemain, à trois heures, com- me je le craignais, adieu, sur la place de la Bourse, vous avez feint de ne pas me voir!... Vous cana- lisez en faisant de grands gestes, au milieu d'un groupe. J'ai en- core dans les oreilles le son de votre voix triomphante. Ah! vous étiez heureux, et vous ne songiez guère aux larmes et au sang que votre victoire allait faire couler!... Sur le moment, je fus sur le point de me suicider: la pensée de mes parents m'arrêta!... J'ai songé aussien- c'est très sérieux ce que je vous dis là—à vous tuer; puis je ré- fléchi à ceux que mon acte jet- terait au désespoir, et, convaincu que rien n'est irréparable, — si- non la mort, — songeant que la roue tourne et que, peut-être, moi aussi je fabriquerai des lar- mes pour un autre, je suis parti.

—Maintenant que les Amé- ricains sont là, Mettez-vous à l'œuvre. Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédia- tement le NOUVEL ANNAIRE DE LA NOUVELLE ORLEANS DE SOUSCRIPTIONS. Il contient un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel, de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Roues, tous nouveaux originaux et à jour. Prix spécial de 40 centimes. Par express 0.40, expédié au reçu du montant. Re- çonnez par la presse et la publicité plus correcte et le plus complet qui ait jamais été publié. Les change- ments apportés depuis notre der- nière édition sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publi- cation de description, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs privilégiés.

—Maintenant que les Amé- ricains sont là, Mettez-vous à l'œuvre. Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédia- tement le NOUVEL ANNAIRE DE LA NOUVELLE ORLEANS DE SOUSCRIPTIONS. Il contient un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel, de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Roues, tous nouveaux originaux et à jour. Prix spécial de 40 centimes. Par express 0.40, expédié au reçu du montant. Re- çonnez par la presse et la publicité plus correcte et le plus complet qui ait jamais été publié. Les change- ments apportés depuis notre der- nière édition sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publi- cation de description, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs privilégiés.

—Maintenant que les Amé- ricains sont là, Mettez-vous à l'œuvre. Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédia- tement le NOUVEL ANNAIRE DE LA NOUVELLE ORLEANS DE SOUSCRIPTIONS. Il contient un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel, de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Roues, tous nouveaux originaux et à jour. Prix spécial de 40 centimes. Par express 0.40, expédié au reçu du montant. Re- çonnez par la presse et la publicité plus correcte et le plus complet qui ait jamais été publié. Les change- ments apportés depuis notre der- nière édition sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publi- cation de description, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs privilégiés.

The MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. PAILLONNEAU, AGENT. CHARBON GROS ET DETAIL. Les charbonniers de la Famille... Le Monongahela River Coal & Coke Co. est le fournisseur de charbon aux Services de la ville de New-Orléans.

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR. Les meilleurs tableaux, localités exécutés. Bureau 633 Place Commerce à New-Orléans.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve. Vous préservez des piqûres des Mosquitoes. En vente au No 129 rue Decatur.

Meurtre de Jean Salano. Les Ventes N. M. 5 septembre. —On apprend que Robert le meur- trier de Jean Salano, un citoyen marquant, dont le corps a été trouvé près du village. Le che- val qu'il montait était arrêté à côté Salano avait au cou la marque d'une balle et il avait reçu un coup de couteau à la gorge. Le meurtrier est inconnu et la cause du crime est un mystère.

Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA ABITA SPRINGS WATER CO., LTD. Phone 2000. Pétillante et Carbonatée et vous en voudrez sans cesse. Piquante, mousseuse et jamais fade, la melli- creuse eau de table mise en bouteille.

CONSOLAT DE FRANCE LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAU, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent en cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

PETER GALLAGHER, ENCANTEUR. —Et Agent— Propriétaire, Facilités et Assu- rances. Voyez et vous serez satisfait. No 846 rue Commerce.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE FRANCO-ATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris, France. Départ tous les jours à 10 h. A. M. Duquesne No 42, North Canal, au pied de la rue Morion.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS. TRADE MARKS, DESIGNS & C. Scientific American. MUNN & Co. 361 Broadway, New York.

CHEMINS DE FER. L'illinois Central R. R. Offre les taux d'excursion sui- vants: \$28.80 Baltimore, Md., 18, 19 et 20 Sept. \$35.75 Philadelphie, Pa., 13, 14 et 15 Sept. \$37.80 Denver, Colo., 3 et 4 Oct. \$57.50 San Francisco, Cal., 8 au 17 Oct.

Table of train schedules for Southern Railway. Columns include Departure (Quotidiens), Arrivées (Quotidiens), and specific train names like 'Express de Memphis' and 'Express de New York'.

SR SOUTHERN RAILWAY. La Route de Chars sans Changement entre le Sud, l'Andalous et l'Est. Semaines 40 heures pour New York, via le Great Washington Southwestern.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Alabama. Double trajet quotidien. Chars de bois d'un bout à l'autre de la ligne.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC (Sunset Route). H. L. & T. R. E. & S. S. CO. L. W. H. R. (Sans Contrats ni Lettres de Change Aux points principaux de) Texas, Nouveau et Ancien Mexique, Arizona, Californie et la Côte du Pacifique.

LOUISVILLE & NASHVILLE. ANCIEN ET SUP. EPRAIS LIMITES OUAQUO JOUR A YEN GRANS VESTIBULES DE PULLMAN. Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphia et New York.

Table of train schedules for Louisville & Nashville. Columns include Departure (Quotidiens), Arrivées (Quotidiens), and specific train names like 'Express de Louisville' and 'Express de Nashville'.

Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. Part de New-Orléans: 7:30 p. m. \$1.00 à \$6.00. Arrive à: Méridien... 1:30 a. m. 2:45 p. m. 1:10 p. m.

de pareil! —Alors, ça te va! —C'est-à-dire qu'il faudrait être un tigre, ou une pierre, pour rester insensible à ces accents désespérés! Permis-moi pourtant une observation. Tu ne crois pas bon de faire entre-voir, comme dénoûment, quelque ré- solution tragique, au cas où la requête en question serait re- posée? —Usé, le moyen, mon cher! Viens! Ça va! Pomper!... reparti Lavertade avec une au- torité sans réplique. Le José Rivas doit être écorché tous les matins sous les menaces de son aide. Il n'y fut plus attention ou y répond par des poses de cent sous... Tandis qu'un hon- nête homme occupant un certain rang, accablé par un malheur occasionnel, et qui promet de rembourser plus ou moins lon- guement le secours qu'il implore, à des chances d'échouer ou celui auquel il s'adresse et d'obtenir intégralement la somme qu'il sollicite.

—Alors, ça te va! —C'est-à-dire qu'il faudrait être un tigre, ou une pierre, pour rester insensible à ces accents désespérés! Permis-moi pourtant une observation. Tu ne crois pas bon de faire entre-voir, comme dénoûment, quelque ré- solution tragique, au cas où la requête en question serait re- posée? —Usé, le moyen, mon cher! Viens! Ça va! Pomper!... reparti Lavertade avec une au- torité sans réplique. Le José Rivas doit être écorché tous les matins sous les menaces de son aide. Il n'y fut plus attention ou y répond par des poses de cent sous... Tandis qu'un hon- nête homme occupant un certain rang, accablé par un malheur occasionnel, et qui promet de rembourser plus ou moins lon- guement le secours qu'il implore, à des chances d'échouer ou celui auquel il s'adresse et d'obtenir intégralement la somme qu'il sollicite.

Jacques Brunemont n'est plus guère notre type. Il n'a pas du tout l'air d'un homme marié! —C'est vrai. Et puis, en somme, tout parisienisé qu'il est, notre ami est resté encore un peu de sa province, et il aurait peut-être manqué de doigté. —Alors, qui est ce qui va opé- rer à sa place? —Toi, parbleu! Pourquoi chercher à l'un ce que nous avons sous la main? Tu as été comédien jadis! —Demande-le plutôt à Ca- hors! —Tu prendras la physique de l'emploi avec aisance et facilité. A continuer.

Feuilleton LES Vantours de Paris GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL. PREMIÈRE PARTIE Le drame de Fontaine-Aux-Bois. VI HASARDS DE LA VIE. (Suite) Soutenez et encouragez par

une de ses camarades du pension- nat d'Yvetot, elle se dit en core qu'avec un métier coura- geusement appris, elle serait en possession d'elle-même et que peut-être, à force de travail, elle arriverait à se créer une position ou du moins elle ne dépendrait pas des autres. Et un jour, elle apprit à la sur- tendante qu'elle avait trouvé, grâce à l'aide d'une amie, un mo- yen de se suffire à elle-même, et elle quitta Saint-Denis et ses splendeurs pour entrer en quali- té d'apprentie dans une grande maison de modes de la rue de la Paix, où on consentait de se charger d'elle.

une véritable sage. Son logement se composait d'une petite chambre et d'un étroit vestibule. Mais la maison était belle et la situation superbe. C'était au croisement de la rue du faubourg Saint Honoré et de la rue Royale. De son unique fenêtre, ou plu- tôt du petit balcon qui l'accompa- gnait, elle découvrait la Made- laine et sa place, la Concorde et une partie de ce magnifique quartier, un des plus beaux de Paris. Renée Larcher, l'amie de pen- sion qui lui avait tracé sa voie, demeurait à quelques pas d'elle, dans une maison de la rue Saint- Florentin. C'était une grande et forte Normande, orpheline, à qui ses parents avaient laissé sept à huit cents francs de rentes. Elle était âgée de quelques années de plus que Jeanne et presque jamais elle ne se quit- taient. Un soir pourtant, au moment où elles sortaient de leur maga- sin, Renée prétexta une course à faire et elles se séparèrent jas- qu'au lendemain. Il était huit heures et demie environ. La soirée était superbe, une de ces belles soirées de printemps par lesquelles les portunes s'en- fient de bien être en respirant le parfum des fleurs et de la sève débordante qui fait tout revivre,

homme et plantes. Jeanne avait à peine fait quel- ques pas vers la Madeleine lors- qu'elle était suivie par un jeune homme mé avec la distinction, nullement prétentieuse, des gens du monde. En même temps, d'un coup d'oeil jeté sur lui, à la dérobée, elle constata que ce jeune homme était doué d'une physiono- mie des plus ouvertes et des plus sympathiques. C'était une aventure d'une banalité courante. Cependant, un petit frisson lui caressa l'épiderme. La scène de la kermesse et celle du jardin de Faust se- raient éternellement belles parce qu'elles sont d'une vérité saisiss- sante. La jeune fille la plus pure et la plus parfaitement honnête se- rait demandé, comme le fit d'ailleurs Jeanne Vernier: —Je voudrais bien savoir quel est ce jeune homme! Quel âge pouvait il avoir! Vingt-six à vingt-sept ans peut-être. Il était obtus avec des traits d'une distinction supérieure, l'air rieur et bon enfant, la moustache brune et fine et de grands yeux sombres et caressants. Les femmes, à quelque classe qu'elles appartenissent, ont un art particulier. Elles roient ces choses là sans même se retourner.